

âme comme de l'Eglise entière : Dieu la veut " sans tache et sans ride", et il n'y a que "les Vierges", c'est-à-dire les êtres absolument purs et intègres, qui, à la suite de la Vierge Mère, entrent dans le temple du Roi.

Mais quand Marie s'est purifiée, Jésus se consacre et se livre à son Père, et il le fait par Marie, si bien que cette purification et cette consécration ne forment qu'un même mystère. Heureuse oblation, tradition plus heureuse encore, qui, étant acceptée par Dieu, fonde une appartenance à lui ineffablement sainte et douce où commencent, pour quiconque s'y engage, les bienheureux états de la Patrie. Appartenir à Dieu ! Avez-vous jamais bien compris ce que cela veut dire et renferme ? Certes, tout lui appartient, et si absolument qu'il semble superflu, sinon même impossible de se donner encore à lui. " J'ai dit au Seigneur : vous êtes encore mon Dieu parce que vous n'avez nul besoin de mes biens." Si je suis à vous tout entier et par ma nature même, qu'ai-je à faire de vous dire : me voici, prenez-moi ?

Ah ! l'amour infini nous a fait ce don après tant d'autres, don véritablement meilleur que tous les autres, de nous pouvoir réellement donner à ce Dieu qui déjà nous possède. C'est surtout à cette fin qu'il nous a créés libres, nous mettant, comme dit l'Ecriture, "dans la main de notre conseil" et nous constituant, sans que notre dépendance naturelle en soit